

hottentotes et sa prédisposition à l'apoplexie.

—Tu ne compareras pas ma jolie maman à cette brave marquesa— la marquesa d'Amaengi, chantonna Roger.

Roger s'était levé et embrassait sa mère, avec cette impétuosité, cette tendresse extraordinaire qui faisait généralement une esclave soumise de l'heureuse comtesse.

—Enfin, n'empêche, que c'est un guet-apens que tu m'as tendu-là. Les hôtessees forcées ou le martyr d'un fils— titre pathétique de roman-feuilleton. Je t'avertis, ne compte pas sur un dénouement. Si c'est pour me rendre le trop fortuné possesseur d'une femme... un peu bête, si je m'en souviens... et d'une belle-mère élue pour cette fonction... sévère, tu te prépares une déception! Je ne convolerai pas, vous entendez, belle dame?

—Oui, bien, c'est bon! Qui vous parle de cela, Monsieur l'emballé? Ne peut-on avoir quelques amies sans que les jeunes gens serrent leurs coeurs à deux mains sous leur jaquette, en criant au rapt?

D'ailleurs, je ne te donne pas une heure pour être de mon avis et trouver ces dames charmantes.

—Je les trouve adorables, par anticipation. Mais quand donc arrivent-elles?

—Ce soir, dans quelques heures, par le rapide. Tu viendras avec moi les attendre à la gare.

—Aïe, aïe, aïe!

—Voyez-vous cette bonne grâce? Vous serez bien malheureux pour passer une soirée avec votre vieille mère, Monsieur le chevalier errant!

—Avec elle, je veux bien.

—Hum! hum!...

—Mais oui, que veux-tu dire? Je suis pourtant sage comme un petit saint.

La comtesse ne répondit pas. Elle jugeait plus habile de feindre l'ignorant et des pèlerinages à Chassin, autour de la brune Lourï. En attendant l'heure du départ pour la Négresse, station où s'arrête encore le train, à quelques kilomètres de Biarritz, Mme d'Aigrillie-

res s'empara du bras de son fils, et, toute joyeuse de reprendre possession du compagnon de toute sa vie de tendresse, elle lui dit:

—Si nous allions nous promener du côté du port des pêcheurs? Peut-être ne sont-ils pas encore rentrés. C'est très joli de voir arriver la petite flottille et débarquer les pleins paniers de sardines ou d'anchois, au ventre argenté.

—Allons.

A pas lents, la mère et le fils suivirent la falaise. Le ciel commençait à s'éteindre sous les voiles laiteux des nuages, qui ne parvenaient guère à transpercer les rayons blafards d'une lune mélancolique. Le vent du sud, fréquent en ces parages, soufflait ce soir-là assez violemment. Dans cette région, le vent, du sud, c'est la tempête, le plus souvent. Le sémaphore avait donc hissé ses signaux de mauvais temps, et les pêcheurs se hâtaient vers le port. Après avoir contourné le gracieux Port-Vieux, lequel vient après la côte des Basques ou "Plage des Fous", les deux promeneurs se dirigèrent vers la Roche-Percée, sur laquelle plane la Vierge des Marins. Marie avance ses mains consolatrices sur le flot et domine une jetée hardie, de laquelle on a la plus belle vue du monde. A gauche, la dégradation de la côte, au mirage changeant et sa dentelure harmonieuse, puis, lui servant de toile de fond, la succession des sommets aux noms prestigieux, nids d'aigles et de légendes, repaire de contrebande ou de guerre.

A droite, la bordure blonde du sable et la ligne sombre et veloutée des pins, la blancheur des phares, la démarcation étrange des eaux de l'Adour et des flots de l'Océan qui semblent ne se mêler qu'à regret.

Ayant passé un moment de muette contemplation devant cet horizon grandiose, penchés sur les vagues violentes et teintées d'encre, le jeune comte et sa mère reprirent la route du port de pêche, et arrivèrent juste en même temps que les premières barques atten-